

L'AÉROLOGIE AU FIL DES SAISONS...

Après l'hiver et le printemps (voir P. Mag n° 92), Guy Sennéquier explique ce qui caractérise les masses d'air sur la France, en été.

LA PARTIE ACTIVE des perturbations circule le plus souvent nettement plus au Nord que la France. Seuls des vieux fronts froids viennent mourir sur notre pays: il ne sont généralement pas très actifs en eux-mêmes, mais lorsqu'ils arrivent en cours d'après-midi, ils soulèvent l'air chaud qui s'est formé en basses couches et déclenchent des orages, parfois violents et alignés... très dangereux pour le vol libre!

En dehors de ces quelques passages perturbés, la France bénéficie en général de belles périodes anticycloniques: les hautes pressions en altitude viennent en effet souvent passer les vacances au-dessus des Iles Britanniques, ou bien le fameux anticyclone des Açores se décale un peu et se prolonge jusque sur la France...

“Attention en décollant sur des pentes plein Sud: la convection n’y démarre que vers la mi-journée mais presque aussitôt, “ça pompe des briques”

Bref, l'été c'est la belle saison, avec peu de passages perturbés, généralement d'autant moins actifs que l'on se trouve plus au Sud. Mais les orages de fin de journée sont souvent très forts car ils ont beaucoup d'air chaud à leur disposition et peuvent monter très haut (jusqu'à 12 ou 14 km). C'est en effet au mois d'août que les températures du sol et des masses d'air sont les plus chaudes de l'année (toujours le fameux retard d'environ 2 mois par rapport au solstice d'été, le 21 juin). Lorsque les ascendances “raisonnables” ne suffisent plus pour évacuer l'excédent de chaleur qui s'accumule dans les basses couches, ce sont les “super-aspirateurs à air chaud” que sont les Cumulonimbus qui prennent le relais et donnent naissance aux fameux “orages de chaleur” de fin de journée.

Conditions de vol estival

Généralement assez calmes jusqu'en fin de matinée, elles deviennent vite très turbulentes dès la mi-journée par beau temps bien ensoleillé, et ce jusqu'en soirée. Cette turbulence est alors essentiellement due aux puissantes ascendances thermiques.

Le vent météo n'est en général pas trop fort, car les dépressions sont assez éloignées vers le Nord. Par contre, les brises thermiques sont assez fortes chaque après-midi en montagne et génèrent de puissantes turbulences dynamiques. Dans certaines vallées étroites, telles la Durance dans certains resserrments, les brises atteignent alors régulièrement 60 km/h!

Les bons choix

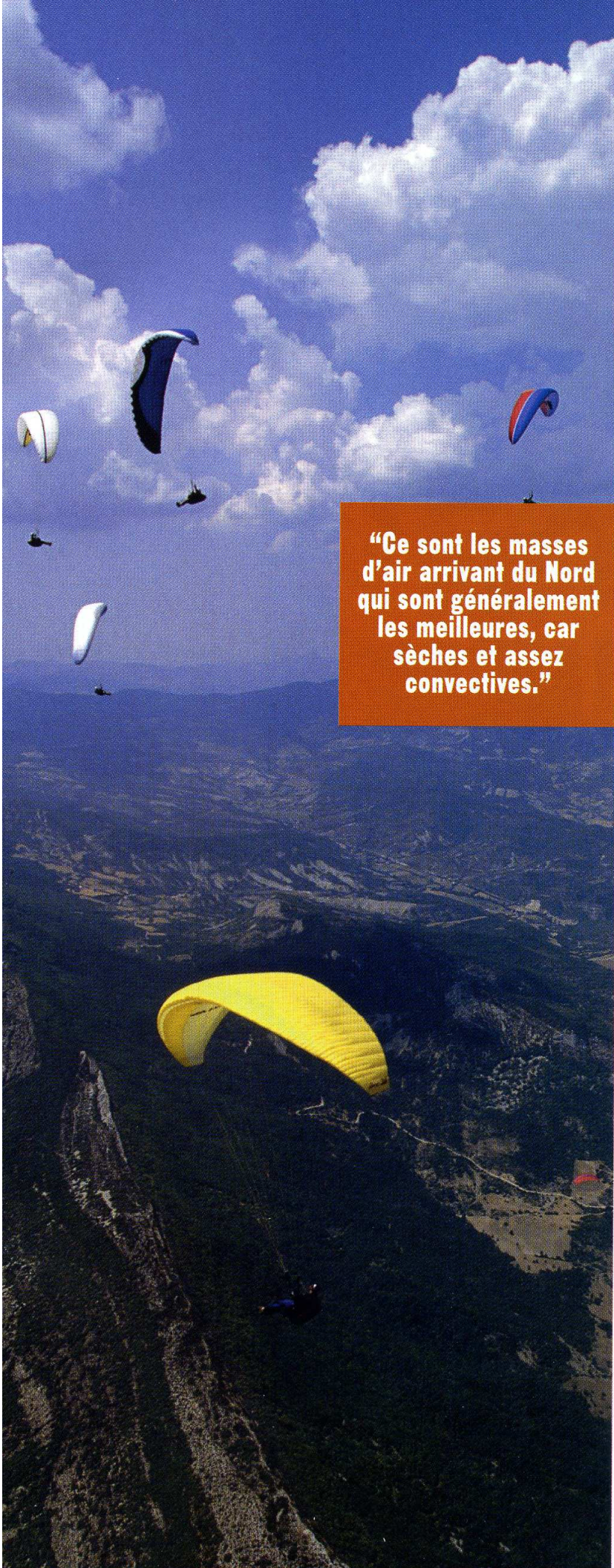
Globalement, il est préférable de profiter des situations anticycloniques pour voler, car elles garantissent de longues journées sans orage. Toutes les masses d'air sont volables, sauf celles qui sont trop humides et instables, comme les flux de Sud. Dans l'ensemble, ce sont encore une fois les masses d'air arrivant du Nord qui sont généralement les meilleures, car sèches et assez convectives.

En montagne

Dans les Alpes du Sud, ces masses d'air de Nord présentent des avantages supplémentaires. Le vent de secteur Nord qui leur est associé a tendance à freiner un peu la vitesse des brises, ce qui permet de voler un peu plus longtemps (jusqu'en début d'après-midi) avant que la turbulence ne devienne trop forte. D'autre part, ces vents de Nord viennent confluer avec les brises et donnent naissance à de belles ascendances, puissantes mais assez régulières et montant très haut. En association avec une masse d'air favorable à la convection, cela permet de décoller assez tôt en matinée, vers 10 ou 11h. Par contre, ces confluences peuvent donner naissance à des Cumulonimbus et à quelques orages l'après-midi, même en conditions anticycloniques. Ces horaires, valables notamment dans le Briançonnais, sont bien sûr un peu différents selon les massifs et les sites de vol. Sur certains sites des Alpes



Été 2003: au-dessus de la montagne de Chabre (Laragne).



“Ce sont les masses d’air arrivant du Nord qui sont généralement les meilleures, car sèches et assez convectives.”

du Nord, on peut voler en relativement bonne sécurité toute l’après-midi. Mais d’une manière générale, il vaut mieux considérer que le vol en parapente en plein été en montagne est réservé à des pilotes très expérimentés, bien entraînés et ne craignant pas les fortes turbulences thermiques ou provoquées par les brises. Pour les autres pilotes, il est bien préférable de voler tôt (en fin de matinée ou, au plus tard, en tout début d’après-midi) et bien sûr d’éviter les situations orageuses, qui peuvent dégénérer très vite à cette saison.

Par contre, une masse d’air un peu instable peut permettre de décoller assez tôt et de voler quelques heures en thermiques raisonnables. Alors qu’en conditions fortement anticycloniques, le créneau de vol est parfois très court entre le moment où les ascendances sont très faibles sous l’inversion, et le moment où elles “explorent” l’inversion et deviennent très fortes. De même, attention aux journées pendant lesquelles le ciel est d’abord très voilé ou nuageux, puis se dégage rapidement l’après-midi. Les ascendances, faibles tant que le soleil est voilé, deviennent ensuite rapidement fortes lorsque le soleil revient.

Encore quelques bons conseils à rappeler :

- en été, il vaut mieux éviter de décoller sur les pentes plein Sud, car la convection n’y démarre que vers la mi-journée mais presque aussitôt, “ça pompe des briques” ! Mieux vaut décoller sur une pente Est à Sud-Est, où la convection démarre dès le milieu de matinée et reste fréquentable pendant quelques heures.
- enfin, ne pas se poser dans une vallée étroite en plein après-midi : la brise peut y être violente. A tout prendre, il vaut souvent mieux se poser sur un replat ou une pente douce en moyenne montagne !

En plaine

La convection est certes généreuse quelle que soit l’origine de la masse d’air, mais tout de même nettement moins violente qu’en montagne. Seules les conditions très anticycloniques peuvent être peu favorables, car la présence d’une forte inversion de température peut longuement retarder l’heure de début de convection et faire plafonner les thermiques purs à relativement basse altitude.

A l’opposé, éviter les masses d’air très humides (risque d’étalements de nuages convectifs, arrêtant périodiquement la convection).

Enfin, attention aux situations de marais barométrique : tout comme au passage d’une perturbation très atténuée, de violents orages peuvent se déclencher l’après-midi. ■

À suivre...